



# styles

## DANS L'ŒIL DE STARCK

La marque de lunettes du créateur français fête ses 20 ans en 2016. Rencontre avec le pape du design

### DESIGN

**B**askets vert fluo et pantalon bariolé : c'est en panoplie de... surfeur que Philippe Starck, 66 ans, reçoit dans son bureau parisien, à quelques encablures du Trocadéro. Façon de montrer son audace et sa « coolitude ».

D'ordinaire, le designer français le plus célèbre au monde n'est pas disert : il se dérobe aux questions des journalistes avec une nonchalante bonhomie et quelques traits d'humour. Mais lorsqu'on lui parle de ses lunettes dont il souhaite faire la promotion – sa ligne Starck Eyes fête ses 20 ans –, le designer star est inspiré. « *Cet ustensile, dit-il en jouant avec ses branches, je ne voulais pas m'y intéresser, car j'ai horreur de rajouter des objets aux objets existants. Un jour, un ami spécialiste de biomécanique m'a apporté un procédé si intéressant que je me suis dit : je peux dessiner des lunettes en toute légitimité !* »

#### « Vraie technologie embarquée »

L'ami en question lui donne l'idée d'un mécanisme qui imite le corps humain : une microclavicule autorisant des mouvements à 360°, en guise de charnière. Et, donc, des branches ultraflexibles. C'est ainsi que Philippe Starck a ajouté des binocles – dotées d'une « vraie technologie embarquée » – à la cohorte de produits qui portent son nom : brosses à dents, chaises, kayaks, maisons écoconçues, Freebox ou

brosse de toilettes.

Lancée en 1996 avec Alain Mikli, Starck Eyes a, depuis, fait son bonhomme de chemin sans grand renfort de publicité. Rachetée en 2013 par Luxottica, le premier fabricant et distributeur mondial de montures, la voilà promise à un développement accéléré. Le groupe italien aux 21 licences – des griffes de mode, d'Armani à Versace, en passant par Chanel – ne détient-il pas là de rares lunettes conçues par un designer ?

La collection 2016 de Starck Eyes se taille dans un nouveau matériau plus léger (le Gravity, un polymère utilisé en médecine, 100 % recyclable) et propose des lignes plus féminines. « *Je ne m'étais pas rendu compte de leur masculinité, prétend M. Starck. J'avais pourtant pensé à tout : des lunettes qui ne se cassent pas et trouvent seules leur place sur mon visage quand j'enfile mon casque – je suis motard –, ou qui suivent tous mes mouvements – je suis marin. Je ne savais pas qu'elles n'allaient pas parfaitement aux femmes, jusqu'à ce que mon épouse Jasmine me le dise !* »

La nouvelle collection féminine de Starck Eyes est censée s'adapter « *aux pommettes et à la largeur de visage plus fluette* » des dames... en optique et en solaire. Starck claironne avoir déjà séduit, « *sans publicité ni gros logo qui mange la figure* », une clientèle très particulière. « *C'est une tribu ! Je les ai observés moi-même dans les avions. Ces hommes sont élé-*

*gants, mais décontractés. Au fond, mes montures soulignent le sexy de l'intelligence !* » On reste abasourdi devant tant de candeur enfantine ou... de roublardise.

En 2007, lors d'une conférence Technology, Entertainment and Design consacrée aux propagateurs d'idées – et où il a été le premier Français jamais invité –, Philippe Starck avouait, entre deux pitreries, se sentir un « *imposeur* », ayant « *honte de faire un métier futile* ».

Aujourd'hui, il se décrit enfant « *totalelement asocial, clairement autiste, tel L'Enfant sauvage [1970], de Truffaut* », passant ses journées « *assis sur un banc du parc de Saint-Cloud [Hauts-de-Seine], fuyant l'école* ». De là lui serait née une acuité particulière « *pour comprendre les signes inconscients d'une société en mutation* ». Il y aurait répondu par le design durable et des objets pensés « *pour être bons avant d'être beaux* », profitables à l'humanité. « *Mon éducation religieuse me poursuit* », assure-t-il, en montrant aussi son pantalon imprimé des vitraux pixelisés de la cathédrale Notre-Dame, et sa signature où le « *t* » est remplacé par une croix.

#### Drôle et baroque

Du café Costes (1984) au mégayacht de Steve Jobs (2012), en at-



tendant sa première œuvre d'art habitable et surréaliste à Metz (2018), Starck a bâti un empire et s'est érigé en marque mondiale. Ses collègues lui rendent hommage pour avoir sorti le design français des oubliettes, à une époque où l'on ne jurait que par les Italiens. Ses éditeurs aussi se frottent les mains... Ce printemps, à Milan, Alessi fêtait les 25 ans du presse-agrumes aux allures d'engin lunaire, le Juicy Salif.

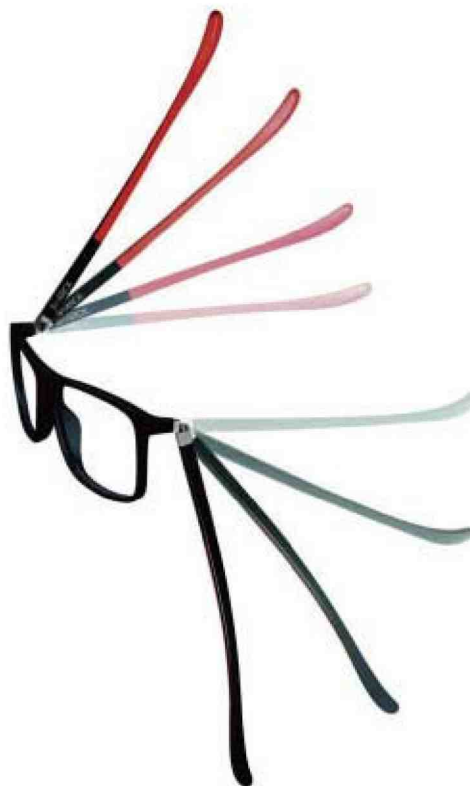
En 2012, Kartell soufflait les dix bougies de la chaise transparente Louis Ghost, l'assise contemporaine la plus répandue au monde avec 1,5 million d'exemplaires. Starck oblige, on célèbre – comme s'il était déjà six pieds sous terre – les anniversaires de ses créations. Et donc les 20 ans de ses lunettes.

Malgré leur succès ininterrompu, elles sont loin d'être toutes fonctionnelles. La chaise Eros n'est confortable que dans la posture du fœtus (pas usuelle), celle dans laquelle se trouvait le mannequin sur les images, lors du lancement. Il ne faut pas demander non plus au célèbre presse-citron de réaliser du jus de fruits, sous peine d'éclaboussures multidirectionnelles (Alessi a même titré, cette année, l'album retraçant l'histoire de cet objet icône : *Vingt-cinq ans sans presser de citrons*).

Cet été, le vélo Pibal, livré à Bordeaux – une « révolution made in France » mi-bicyclette, mi-trottinette, signée Starck avec Peugeot Cycles –, a été rappelé pour des problèmes de « soudure » défailante. Quid des lunettes ? Nous ne les avons pas testées.

Mais personne ne se plaint. Car on achète du Starck avant d'acheter un fauteuil, un vélo-patinette. Drôle, baroque et plutôt bon marché, son style parle aux citoyens du monde. Avec, cerise sur le gâteau, l'impression de ne pas faire de faute de goût : 660 de ses œuvres sont déjà dans les musées de France. ■

VÉRONIQUE LORELLE



**AVEC SES MONTURES,  
 STARCK DIT AVOIR DÉJÀ  
 SÉDUIT, « SANS PUBLICITÉ  
 NI GROS LOGO  
 QUI MANGE LA FIGURE »,  
 UNE CLIENTÈLE  
 TRÈS PARTICULIÈRE.  
 « C'EST UNE TRIBU ! »**



**Philippe Starck,  
en 2011.**

ARNAUD MEYER/PICTURETANK

**Ci-dessous,  
lunettes  
avec rotation  
à 360° des branches,  
de la ligne  
Starck Eyes.**

LUXOTTICA